

Communion de prière Fraternité de Tibériade



Chers amis priants,

**Ô ma joie, Christ est ressuscité !
Il est vraiment ressuscité !**

Pour l'instant toute la création se renouvelle et renaît sous nos yeux, avec ce printemps nouveau. Qu'il est beau de voir notre « maison commune », la création, se parer de belles couleurs vives. En plus, le soleil chaleureux et rayonnant fait la joie de tout le monde. « Voici que je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21,5).



Les fleurs du printemps réjouissent le cœur !

Cette Parole de Dieu nous donne une piste pour comprendre le sens de la fête de Pâques, qui est au cœur de notre foi chrétienne. Dans son exhortation apostolique « *La joie de l'Évangile* » le pape François nous dit : « *La Résurrection est force de vie* ».

Comment comprendre cette nouveauté et cette force qu'apporte la Résurrection ? Car, à première vue, rien ne semble nouveau. Il est vrai que, pendant nos missions, nous sommes touchés de rencontrer tant de personnes souffrantes, jeunes et vieilles, dont le cri n'est pas tellement d'être guéries, mais surtout d'être aimées. Tout semble continuer comme avant : tant de souffrances, d'humiliations et de blessures, tant de questions qui restent humainement sans réponse.

Où est alors la nouveauté de la Résurrection et sa force de vie ? La Résurrection n'a pas directement changé l'apparence des choses. Mais elle jette une lumière nouvelle qui permet de changer un peu notre regard sur la réalité et la manière de nous positionner dans la vie. Il est vrai qu'il y a tant de souffrance. Mais il est aussi vrai d'affirmer : il



Promenade avec les familles prophétiques.



y a tant de tendresse, de générosité, de bonté et de compassion qui se déploient concrètement chaque jour, pour donner, susciter ou redonner la vie.

Pendant ma visite chez nos frères au Congo, j'ai été frappé par la force d'âme de ce beau peuple. Malgré les difficultés

connues que traverse le pays, ces hommes et femmes sont toujours capables de chanter. J'ai été très ému de les entendre chanter ensemble dans un bus un magnifique chant à la Vierge Marie, que le chauffeur avait diffusé. Ou aussi de voir papa Robert qui, lui-même gravement malade et pauvre, a décidé de donner gratuitement deux ballots de paille, fruits de son travail, à une veuve en grande difficulté. Après ce geste gratuit, son cœur bondissait de joie.

Croire en la Résurrection, c'est entrer avec le Christ dans ce courant d'amour et de vie qu'il est venu inaugurer sur la terre. Pâques, c'est une traversée, un mouvement et un passage qui va de la mort à la vie. Faisons cette traversée avec le Christ qui nous rejoint dans ce que nous vivons. « *Christ, mon espérance, est ressuscité* », chante la liturgie de Pâques. La prière suivante de Mère Teresa exprime bien ce passage : « *Conduis-moi de la mort à la vie, du mensonge à la vérité. Conduis-moi du désespoir à l'espoir, de la peur à la confiance. Conduis-moi de la haine à l'amour, de la guerre à la paix. Que la paix emplisse notre cœur, notre monde, notre univers. Paix ! Paix ! Paix !* »

Les évangiles sont très discrets sur l'événement de la Résurrection en tant que tel. Par contre, ils rapportent le témoignage de ceux qui ont rencontré le Ressuscité. Il est au milieu d'eux et les rejoint dans leur quotidien. Il accompagne les deux disciples déçus sur le chemin vers Emmaüs; et une autre fois, il leur prépare un petit déjeuner exquis autour d'un feu de bois. Cette présence est si





L'année St Jean-Baptiste de Belgique : Joseph, Ieva et Anthony.

ordinaire qu'ils ne le reconnaissent pas de prime abord. Il nous faut les yeux de la foi.

Il est donc important de comprendre que la Résurrection n'est pas seulement une promesse de vie éternelle, mais qu'elle est un éclairage, irradiant et décisif, sur notre vie présente. Nous devons nous laisser illuminer par la résurrection du Christ. « *Si Christ est ressuscité, nous pouvons regarder avec des yeux et un cœur nouveaux chaque événement de notre vie, y compris les plus négatifs. Les moments d'obscurité, d'échec et de péché peuvent se transformer et annoncer un chemin nouveau. Quand nous avons touché le fond de notre misère et de notre faiblesse, le Christ ressuscité nous donne la force de nous relever. Si nous nous confions à Lui, Sa grâce nous sauve !* » (Pape François).

Notre mission de chrétien est d'être au milieu des hommes en apportant de manière très concrète les signes de Sa vie ! Croire en la Résurrection, c'est vivre en « ressuscitant » par des gestes de charité, en semant la joie et le bien autour de soi. Qui dois-je rejoindre en ce moment ? Quelle parole de vie attend ma voisine ? Quel petit feu chaleureux et rayonnant puis-je allumer autour de moi ?

Qui, à un moment où j'en avais besoin, a été pour moi le visage du Ressuscité ? Qui m'a aidé à me relever ? Cette question est très importante, car c'est sans doute par là que, pour chacun d'entre nous, tout a commencé. J'espère que tu as déjà eu la joie de rencontrer un tel témoin de la Résurrection. Quelle consolation d'être rejoint et encouragé par un ami qui se fait compagnon de route à un moment difficile de

ta vie et qui, par ses paroles bienveillantes, t'enlève la sensation de ta fatigue. Toi aussi, à ton tour, ressuscite en ressuscitant les personnes que tu rencontres chaque jour. « *Va, et toi aussi, fais de même !* ». Oui, du tombeau de la Résurrection a jailli l'Église « en sortie ». Oui, faisons toutes choses nouvelles dans la puissance de cet amour du Christ qui se donne, plus fort que toute mort !

Une sainte fête de Pâques !

Frère Bart

VINGT-CINQ ANS À LA SUITE DU CHRIST

Comme le temps passe vite ! Il y a déjà vingt-cinq ans, je me donnais pour toujours au Seigneur dans notre petite Fraternité de Tibériade. Que de belles grâces reçues et de merveilles vécues au-delà des épreuves inévitables et de ma condition pécheresse. Après être resté dix ans en Belgique, puis dix ans en Lituanie, me voici au Congo depuis douze ans ! Des lieux bien différents de par leur histoire, mais toujours une même foi, une même Église, un même Sauveur à partager et à vivre. Pour nous, c'est à l'intérieur de notre charisme de prière, de simplicité, de vie fraternelle, du travail de nos mains et d'annonce de l'Évangile que nous avons répondu aux appels de l'Église. Que de rencontres magnifiques ! Avec Jésus, on ne s'ennuie jamais !



Au Congo, nous voyons aussi la Providence à l'œuvre, mais d'une autre manière qu'en Europe. Le contexte économique de ceux et celles qui nous entourent nous oblige à travailler de nos mains et à produire une activité qui peut générer un revenu. C'est dans ce cadre qu'une petite savonnerie a vu le jour il y a un an environ, dans notre communauté à Kikwit.

« À semer largement,
on récolte largement » (2 Co 9,6).



Le travail dans la savonnerie.

Dernièrement, une jeune maman abandonnée par son mari était prise de désespoir. C'est Gisèle, avec deux enfants : André, deux ans, et René, quelques mois. Elle-même est orpheline et reste sans nouvelle de son unique frère, parti en Angola après la mort brutale des deux parents. Elle était près de la rivière avec son bébé ne sachant plus que faire. L'idée de mettre fin à ses jours l'habitait, lorsqu'une femme inconnue qui passait par là lui demanda ce qui n'allait pas. Gisèle lui expliqua sa situation. C'est alors que cette femme lui proposa d'aller chez les « moines » sur la colline. « Ils prieront pour toi et peut-être te donneront-ils un peu de travail. » Encouragée par cette proposition, Gisèle se décide à venir nous visiter.

Le même jour elle se retrouve aux champs avec frère Roger et d'autres femmes pour des travaux. Dans ce climat de confiance, elle a pu se confier. Que de misères ! Le peu d'argent qu'elle reçoit à la fin de la semaine n'est rien pour faire face à la situation. Lui donner un contrat de travail n'est pas possible. Alors nous lui proposons de vendre du savon.

Voilà donc Gisèle sur les chemins du quartier et dans les petits marchés en train de se promener et de vendre les quelques savons. Chaque jour, elle rentre le panier vide et les poches pleines !

Dans sa joie d'avoir retrouvé sa dignité, elle est devenue un soutien pour d'autres mères qui vivent le même drame de l'abandon et de l'humiliation. Elles sont maintenant quatre à sillonner les quartiers de la ville en vendant nos savons. Tous les deux jours, elles sont fidèles pour partir avec plus de cinq cent savons sur la tête. Quand une personne sort de sa souffrance pour se tourner vers les autres, elle peut faire des miracles.

Grâce à l'ingéniosité de François, un jeune coopérant belge qui nous a rejoints pour une année, une femme aveugle de notre quartier vient presque chaque jour frapper le cachet de la marque du savon. Un à un, elle arrive à suivre la petite production journalière. Quelle joie de voir ces personnes revivre. Merci Seigneur pour leur courage.

Joie aussi de savoir que des mamans en Belgique ont accepté de vendre les quelques savons emportés lors du retour de nos frères. Que le parfum et la douceur de la charité soient ainsi répandus.

Frère Joseph

« SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU... » VŒUX TRIENNAUX DE NOS FRÈRES ET SŒUR

Les vœux triennaux, une grande étape dans la vie religieuse ! Après plus de deux ans au noviciat, nous voici au seuil de notre premier engagement. Personnellement, je vis ces vœux comme une remise de ma vie entre les mains de Dieu. Car, pour moi, il s'agit d'un triple vœu de pauvreté. La chasteté est pauvreté de l'autre, renoncer à mettre la main sur lui, à me faire propriétaire de mon frère ou de ma sœur, à les laisser être eux-mêmes, libres, et à les aimer ainsi. De la même manière, la pauvreté, c'est renoncer à mettre la main sur les choses, à m'en faire propriétaire car l'amour donne tout. Dieu a-t-il jamais mis quelque chose dans un coffre ? Quant à l'obéissance, c'est renoncer à mettre la main sur moi-même et à vouloir me garder pour moi seul car si l'amour donne tout, il se donne aussi lui-même. Voilà donc un beau saut dans la confiance et l'amour, un saut dans les bras de Dieu qui prend soin de chacun d'entre nous et c'est, pour moi, au cœur de cette relation d'amour que les vœux prennent tout leur sens. Je ne veux pas faire ceux-ci pour eux-mêmes, si beaux soient-ils, mais je veux les vivre pour suivre Jésus, pour être uni à Lui, et où est-Il d'autre qu'entre les mains du Père ? Alors c'est vrai, tout attendre et recevoir de Dieu, ça ne va pas de soi, mais je l'apprends un peu chaque jour en regardant Jésus, en le con-



*Frère Benoît-Joseph reçoit les grains de blé
comme signe du vœu de pauvreté.*

templant comme lui-même contemple le Père. Je m'émerveille du chemin qui s'ouvre à nous où toujours nous nous faisons plus proches du Christ dans l'amour de Dieu et de chacun.

*« Ô Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton Nom, par toute la terre ! » (Ps 8,2)*

Frère Benoît-Joseph

Jésus était pauvre, chaste et obéissant. À sa suite, j'ai choisi d'épouser la même forme de vie. Mais ce ne sont pas les trois vertus évangéliques pour elles-mêmes que j'ai choisies en m'engageant. Car même si la pauvreté et la simplicité sont très belles, même si l'obéissance peut donner bien de la paix, etc., c'est d'abord la personne de Jésus que je cherche. Pour cela j'accepte de renoncer à beaucoup de belles choses (une belle petite famille, la sécurité garantie par l'argent...) pour exprimer mon désir profond : être uni à Dieu. Ce désir traverse tout mon être et je l'exprime (en tout cas j'essaie) avec toute ma personne : dans mon corps, par ma volonté, ma force. Ainsi, je m'engage à suivre Jésus dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance.



*« Tu nous a faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos
tant qu'il ne repose en Toi. » (St Augustin)*

Frère Vytautas

Quelle miséricorde j'ai expérimentée, oui, Dieu donne, redonne et pardonne ! Il ne sait qu'aimer ! Ma vie prend sa source au creux du rocher d'où coule la Miséricorde du Père. Par mes vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, je tends à me dépouiller entièrement pour recevoir le Christ. L'Amour veut continuer à se faire chair en nous. Une parole chante dans mon cœur : reçois-moi, je désire tellement vivre en toi ! Quelle joie de recevoir le grand don de l'Esprit Saint, de l'adorer sans cesse et de le donner. C'est une aventure d'Amour qui me brûle !



St^e Maryam de Bethléem disait une prière simple : « *Esprit Saint, je m'abandonne à toi* ». Ce n'est pas si simple de vivre en tout petit, de tout abandonner à l'Esprit d'Amour, mais quelle joie d'entrer peu à peu dans cette béatitude évangélique. Oui, c'est une joie que je voudrais chanter à toute la création !

« *Que votre âme trouve sa joie dans la miséricorde du Seigneur* » (Si 21,29)

Sœur Colombe

À LA RENCONTRE DES JEUNES

Voici quelques semaines, un jeune de quinze ans m'avait invité pour une start-up chez lui avec quelques amis. Au programme : friterie, rencontre, jeu de société.

Il a d'abord fallu que ses amis se remettent de la surprise : « Quoi, ton ami est un moine ? ! » — « Il ne va quand même pas aller à la friterie comme ça ? ! » — « Si, si ! » Et ils n'allaient pas être déçus de ce qu'un religieux en habit permet comme rencontre. À la friterie, bien connue des jeunes, c'est la patronne qui commence : « Je dois vous appeler Père, Frère, Monseigneur ? » Puis elle témoigne de sa foi — « Oh, moi, croire en Dieu, c'est une évidence. Quand j'ai appris la maladie de ma maman, j'ai été à l'église pour allumer un cierge. Maman, n'a pas été guérie par miracle. Mais nous avons reçu du Ciel la force de traverser cette épreuve dans la paix. Je ne suis pas à l'église tous les dimanches, mais tous les jours je fais ma prière. » Autant vous dire que les jeunes étaient bluffés !

De retour à la maison, autour d'un jeu de société, l'air de rien les questions fusent : sexualité, mariage, famille, amis, etc.

Au moment de nous quitter j'invite les jeunes à participer à la messe. Nicolas de bon cœur nous accompagne pour voir. Il a été tellement touché que le lendemain c'est avec sa maman, son frère et sa sœur qu'il est venu à la messe du dimanche.

Voilà un petit écho d'une évangélisation toute simple et directe.

Alors, à quand chez vous ?

Frère Séraphim



CAMÉLÉONS DE L'ÉVANGÉLISATION

En ce début du Carême avec toute une équipe de frères et sœurs — et n'oublions pas notre âne Pâquerette ! — nous avons rejoint l'unité pastorale de Tournai-Ouest pour vivre ensemble une semaine de mission. Quelle joie d'aller à la rencontre de tous ces enfants, jeunes et adultes assoiffés d'entendre la Bonne Nouvelle que le Christ les aime et qu'il est présent à leurs côtés ! Pour ma part, ce sont les visages des enfants rencontrés qui m'ont le plus touchée; voici un fioretti : après un témoignage dans une classe, en jouant au foot pendant la récré, une petite fille de cinq ans vient vers moi et me dit : « J'oublierais jamais cette journée, j'ai rencontré Jésus ! »



Frère Luc et frère Benoît-Joseph témoignent dans une école maternelle.

Je laisse la parole à quelques paroissiens pour un écho de la mission.

« Une autre façon de prier, de nouveaux chants, des transports à assurer, une poule à caser, le soleil qui fait des siennes... quel chambardement ! Mais une belle occasion pour notre communauté de se mettre en marche, de sortir de nos sentiers pastoraux habituels et de mettre, le temps d'une semaine, le Christ devant toutes nos occupations.

Quelle joie d'avoir pu se mettre au service du Seigneur durant cette semaine. Une belle parole mise en application toute la semaine : « Ne voyez pas comme ils sont bien organisés mais comme ils s'aiment » ! Je pense que si l'on

s'était arrêté à ce côté « organisationnel » de la mission, nous serions passés à côté de beaucoup de choses !!! « Les paroles agréables sont un rayon de miel, douces pour l'âme et salutaires pour le corps » : les témoignages, les enseignements, les temps de partage... autant de paroles qui ont eu l'effet du miel dans le cœur de tous et de chacun !



« Jeunes et vieux se réjouissons ensemble ! » Merci d'avoir touché les cœurs de jeunes et des moins jeunes !! de vrais caméléons de l'évangélisation ! »

« Pendant une grande marche, un char « aux couleurs de Dieu » a mené une foule nombreuse dans les chants et la bonne humeur, sous un soleil radieux. C'était une marche en famille qui rassemblait les enfants préparant leur communion ou confirmation, des jeunes engagés en paroisse, des catéchumènes et leurs proches, des animateurs... dans le sillage des frères et sœurs de Tibériade venus leur rendre visite, toute la semaine. Plusieurs pauses l'ont scandée à travers champs et pâtures — ferme, grotte, couvent — avec des enseignements sur le sens du carême, rythmés par des prières chantées, dansées... et un délicieux partage de couronnes dorées, offertes par un généreux boulanger. Partage de paroles et vécus, de pain et bénédictions sur la route. »

Sœur Austeja et les paroissiens de Tournai-Ouest



LE GRAIN ET LA BALEINE

Il m'a été demandé d'écrire un petit mot sur les quelques sculptures réalisées ces derniers mois.

D'abord j'ai essayé de modeler cette parole forte du Christ : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, s'il meurt il porte beaucoup de fruits. »

Grain de blé

Le grain de blé m'a toujours fasciné, mis en terre il a une force de transformation qui donne la vie et la multiplie. Le grain de blé, c'est la Parole de Dieu qui finit par tomber dans la Bonne Terre, et qui alors se multiplie. Mais ce grain de blé, cela me semble être le Christ lui-même, qui par sa venue a ensemencé la terre par son humanité et sa divinité. Vois déjà combien Jésus porte du fruit et en portera. Il y a dans ce grain un germe très fort, comme un levain qui fait lever, élever, c'est la force de la Résurrection. Perdre sa vie et la trouver, oui, le Christ lui-même est ce grain pascal.



Christ — Grain de blé.

Figurer le Christ

J'ai essayé de figurer le Christ dans diverses étapes de sa vie, cette descente, cette kénose ; Jésus naît dans l'obscurité d'une grotte, d'une étable. Jésus à Gethsémani se meurt de solitude. Il cherche la consolation de ses disciples, ils dorment. Le Christ se vide d'une sueur de sang. Et puis Jésus, grain de blé, sur la croix : Il s'y laisse clouer, Il y meurt d'Amour. Il repose dans le tombeau neuf couvert du linceul. Le monde semble parfois être couvert d'un linceul, vivre un samedi saint, mais le Christ est déjà bien ressuscité ; et l'Esprit Saint et la foi nous

font traverser le voile, pour rentrer dans la pure lumière. Et avec la certitude que Jésus est le Sauveur du monde. Oui, Il est ressuscité, Jésus, le grain pascal, et Il porte des fruits à l'infini. Vous êtes les fruits de son Amour. Tu es ce grain de blé !

C'est nous aussi qui tombons en terre de bien de façons : mourir à notre volonté propre et en être incapable sans le don de Dieu, le don de sa grâce. C'est le temps d'une proximité au Christ, où tu peux passer au creuset de la maladie, de l'abandon, du découragement extrême, de l'incompréhension ou de l'échec. Tout cela ressemble à un temps de purification, de conversion, d'obscurité. C'est mourir pour que vienne avec le temps l'Esprit Saint, et que tu vives déjà sur cette terre des échos de la radieuse résurrection du Christ. Que la brise légère te réveille, te relève de cette nuit étonnante, alors tu te frottes les yeux, il y a peut-être même des écailles qui peuvent tomber, et tu reçois sur ton visage cette belle lumière du Ressuscité, qui te donne de regarder tous tes frères et toutes tes sœurs, tout être vivant d'une manière nouvelle. Un émerveillement de joie te saisit. Ô ma joie, Christ est ressuscité ; Il est vraiment ressuscité ! C'est la grande Nouvelle qui traverse toute l'Histoire...

Jonas et la baleine

Et puis je suis parti du livre de Jonas qui, ayant provoqué la tempête, se laisse jeter de la barque à la mer. La tempête se calme, Jonas est mangé par le monstre marin et puis repose trois jours dans le ventre de la baleine. Il vit une sombre mais superbe retraite dans les entrailles du Poisson géant. Et puis finalement il est rejeté au bord du rivage.

C'est Jésus qui sort vainqueur de la mort après avoir visité les enfers. Cette histoire de Jonas est tellement profonde et nous ressemble aussi, c'est une parabole de vie.

Ce qui est magnifique, c'est de voir que le grain tombé dans la profondeur de la terre meurt mais pour vivre, et porte beaucoup de fruits. Pour nous, c'est de voir dans les événements qui nous arrivent une vie qui surgit de la mort pour rentrer dans une fécondité nouvelle. Vivre une nouvelle Pentecôte, une effusion qui renouvelle nos forces avec le Christ ressuscité.



Christ ressuscité !



Jonas dans le ventre du monstre marin.

Dans un journal je lisais : « Notre siècle pratique le culte de la tristesse, on a l'air plus intelligent si on est pessimiste, j'adore le thème du réenchantement ».

Oui, le Christ ressuscité nous réenchante. Avec le Christ ressuscité, tu peux réenchanter toute personne qui a besoin de ta main pour la sortir du tombeau ! Bonne mission !

Frère Marc



Calendrier de la Fraternité

AVRIL

Lu 17-Di 23 : Semaine Nazareth

Me 19 avril-Je 18 mai : Frère Joachim aux Philippines

Di 23 : Après-midi de Miséricorde à partir de 15 h confessions, adoration, possibilité de recevoir l'onction des malades au cours des vêpres suivies d'un petit goûter partagé

Me 26-Ve 28 : Retraite des jeunes d'une école professionnelle de Namur

Ve 28-Sa 29 : **24 h Jeunes Saint Damien (JSD)**

Sa 29 : Grande marche des groupes du catéchisme

Sa 29-Di 30 : Groupe d'Huppaye chez les sœurs

MAI

Me 2-23 : Frère Bart en Lituanie

Je 4-Ve 5 : Groupe d'élèves du centre scolaire « Ma campagne »

Je 4-Ve 5 : 40 enfants d'une école maternelle de Bruxelles chez les sœurs

Ve 5-Di 7 : Groupe de prière de Strasbourg

Lu 15-28 : Itinérance des frères en Espagne

Ve 26 mai-Ve 2 juin : Frère Frédéric, sœur Bénédicte à la session pour les maîtres/maîtresses des novices à l'abbaye N-D de Maylis

Ma 30 mai-Sa 3 juin : École du cœur : Ecclésiologie (P. Joël Spronck, fr. Ivan, fr. Joachim) et Prophète Michée (sr Myriam)

JUIN

Lu 5-Di 11 : Semaine Nazareth

Sa 10-Di 11 : Weekend Jeunes Travailleurs

Sa 17 : Journée des consacrés à Beauraing

Sa 24-Di 25 : **24 h Jeunes Saint Damien (JSD) chez les sœurs**

Ma 27 : Groupe d'Allemagne chez les sœurs

Nos camps d'été :

JUILLET

Di 2-Di 9 : Camp des Enfants de la Moisson
et camp des Semeurs d'Évangile

Ma 18-Di 23 : Camp des Familles Prophétiques

AOÛT

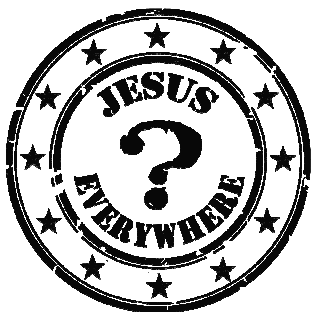
Ve 18-Ve 25 : Camp international Jeunes Saint-Damien (JSD)





INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Seigneur, nous te confions chaque frère et sœur dans son chemin à la suite du Christ. Merci pour la vocation de chacun et sa manière enthousiaste et personnelle d'y répondre. Que tout soit l'occasion de nous enraciner davantage en Toi pour devenir d'humbles témoins de la Résurrection au quotidien.
2. Seigneur, nous te confions l'Église dans le monde entier. Que la sève de l'Évangile l'alimente sans cesse pour être, là où elle se trouve, parabole de communion. Fortifie ceux qui s'engagent pour un monde plus juste, ainsi que ceux qui sont persécutés à cause de ton Nom. Nous te confions, Seigneur, nos frères au Congo et en Lituanie, ainsi que la mission de la communauté Saint-Damien aux Philippines. Que cette mission communautaire puisse révéler le visage de Bonté de Jésus.
3. Seigneur, que ce temps pascal soit pour chaque chrétien l'occasion de « vivre en ressuscité » en donnant la vie autour de soi par une bonté du cœur offerte. Toi, le Ressuscité, tu nous appelles chacun par notre nom pour une mission bien spécifique. Que nous puissions la découvrir de plus en plus et y répondre avec joie et ferveur.
4. Merci, Seigneur, pour cette immense communion de prière qui se tisse autour de notre petite Fraternité. Merci à toi, ami lecteur, pour ton amitié et pour ta prière fidèle qui nous soutient réellement. Seigneur, nous te prions pour ceux de nos proches qui portent une lourde croix en ce moment. Que notre communion de prière puisse être un baume de confiance et de consolation.



*Tu as entre 16 et 30 ans ? Tu désires
rencontrer des jeunes d'une dizaine de pays ?*

*Tu réfléchis sur ta vie, ton avenir,
tu crois en Dieu ou tu doutes ?*

LE CAMP INTERNATIONAL

EST POUR TOI !

Rendez-vous à Tibériade le 18-25 août !

Plus d'informations :

www.tiberiade.be